

this is not a samurai



Le 25 juillet 2025 au Musée en plein air de Hakone (Japon), je me suis dirigée vers l'exposition «Armoured Dreamer», pensant découvrir de simples reconstitutions historiques de samourais. Les sculptures étaient impeccablement détaillées comme tout droit sorties d'un musée. Pourtant, des détails m'ont surpris : pourquoi ces samourais portaient-ils des claquettes Valentino, des Adidas blanches ou encore des logo Chanel ? Pourquoi ces figures d'héroïsme étaient affalés sur des fauteuils Vitra ou en pleine partie de pistolet à eau ?

J'ai d'abord pensé à une blague. Mais plus je regardais, plus je réalisais que chaque détail avait été choisi avec soin. Et soudain, j'ai compris que l'exposition ne se contentait pas de montrer des armures mais elle montrait que ces samourais n'étaient pas des héros inaccessibles, mais des humains comme nous, détournant presque l'image héroïque que l'on a toujours eue d'eux.

Comment Tetsuya Noguchi transforme-t-il l'image traditionnelle du samouraï pour en révéler la part d'humanité et de fragilité ?

Ce qui m'a le plus marqué dans cette exposition, c'est la manière dont Tetsuya Noguchi remet en question tout ce que l'on pense du samouraï. Évidemment, il ne cherche pas à ridiculiser cette figure héroïque, mais à nous la faire regarder autrement : montrer l'humain derrière l'armure. Avec lui, le guerrier symbole de force et de loyauté, devient soudainement plus proche de nous : fragile, drôle et parfois même maladroit.



L'armure, qui est au cœur de son travail, n'est plus seulement un signe de puissance. Elle devient comme une carapace qui cache quelque chose de plus intime. Noguchi crée un vrai contraste entre l'apparence solide, presque parfaite, et la vulnérabilité qu'elle dissimule. À travers ses œuvres, il nous pousse ainsi à réfléchir à nos propres "armures" : celles que nous portons dans la vie de tous les jours pour paraître forts, confiants, ou encore conformes.

Son humour rend tout cela encore plus percutant. Voir un samouraï en position fœtale ou portant une bouée de piscine, ça fait sourire au début... puis on se dit que, finalement, même ces héros ont leurs failles. Et si ces figures que l'on admire depuis toujours n'étaient, au fond, que des humains comme nous, en quête de sens et d'équilibre ? Noguchi s'amuse de ces contradictions et mélange sans arrêt le sérieux et l'humour, le passé et le présent.



Ce qui rend ses œuvres encore plus frappantes, c'est leur réalisme minutieux. Chaque détail d'armure, chaque pli de tissu jusqu'à même les détails de la peau semble tout droit sorti d'un musée. Pourtant, on y découvre des matériaux modernes (résine, plastique, fibre de verre) et des accessoires issus de notre époque. Ce soin du détail rend l'illusion d'autant plus troublante : le passé semble vrai, mais c'est bien de notre monde qu'il parle.



Finalement, son travail nous invite à admirer la beauté et la précision de l'objet, tout en percevant l'ironie. Sa démarche est à la fois respectueuse et un peu provocante. Elle désacralise le mythe sans pour autant le détruire. Elle nous rappelle surtout que, derrière chaque légende, il y a un visage, une émotion... peut-être même un sourire.

Alors, la prochaine fois que vous verrez une "armure" : un uniforme, une attitude. Demandez-vous ce qu'elle protège vraiment. Peut-être que, comme chez Noguchi, derrière le métal se cache simplement un être humain qui cherche sa place.